



présente

L'humble voyageur

une nouvelle inédite

de

Annie Degroote

© Annie Degroote 2022

Un soir d'été, alors que je me promenais le long des sentiers de l'Oise, humant avec délice l'air tonifiant du crépuscule, une chose étonnante, que dis-je, prodigieuse, s'offrit à moi.

J'aime cette heure de clair-obscur qui invite à l'amour, aux voyages, à la métamorphose. Une torpeur surnaturelle nous enveloppe, des liens se tissent, imperceptiblement, avec l'univers. Le monde se pare alors de rêves, de personnages fantasmagoriques. Et justement, en cet instant ...

J'arrivai près d'un banc sur lequel j'avais l'habitude de m'asseoir. Petite déception, la place était prise. Un homme contemplait le paysage. La silhouette me sembla étrange, obsolète. Il tenait un gros bâton à la main. Je m'approchai, attirée par un aimant invisible. Il tourna le visage, me sourit, comme s'il m'attendait.

- Regarde les étoiles, la lune, regarde bien et tu en saisisas les signes, les mystères, la beauté de notre monde.

Cet homme vêtu d'une épaisse tunique sombre et de chausses était poète.

- J'ai toujours vécu au jour le jour, reprit-il. Comment dites-vous ?

Son regard se fit espiègle. Ah oui ! : "dans le présent". Le passé, je le gardais pour les veillées. L'avenir, lui, regarde le bon Dieu, et il faut lui faire confiance.

- Etes-vous d'ici, monsieur ? Je ne vous ai jamais vu.

- Je suis d'ici et d'ailleurs, je suis de passage partout. Enfin, je l'étais...

- Pardonnez mon indiscretion, mais ... Qui êtes-vous ? demandai-je, intriguée.

- Oh ! ... Il émit un profond soupir. Pas un grand de ce monde. Je ne possède rien de ces biens matériels qui engendrent des conflits. Je me contentais de peu, mais je fus très heureux. J'aimais côtoyer le monde.

- Vous parlez au passé...

- Je suis revenu ici, ce soir, à la nuit tombante, car le jour, je ne vois plus les moulins, je ne sens plus l'odeur de la terre, je ne respire plus l'air si vivifiant de notre contrée.

« Voyons Tis'je ! s'adressant à lui-même. Tu ne vas pas te plaindre aujourd'hui. Tu ne l'as jamais fait. »

Il revint vers moi, son vieux visage ridé s'illumina.

- Heureusement, il y a encore le chant des oiseaux, quelques chemins forestiers, et le souffle du vent. Je m'appelle Tis'je, je suis colporteur, enfin, je l'étais. Dans ma balle de cuir, je proposais des objets alliant l'utile à l'insolite, j'étais une gazette vivante, je dissimulais souvent des brochures interdites par la censure, je colportais les faits divers, les dernières nouvelles, que j'obtenais auprès des marchands qui circulaient au-delà des frontières. On m'attendait dans les chaumières, je contais des histoires, je recopiais des chansons que nous entonnions en chœur, on me disait savant, et parfois un peu sorcier ou astrologue, parce que je lisais le temps dans les arbres.

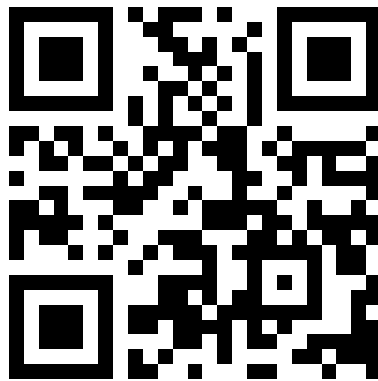
Cet humble était un sage.

Il me sourit une dernière fois. Lui, qui reliait les gens les uns aux autres, lui, le précurseur des réseaux sociaux, qui transportait dans sa hotte des idées nouvelles, des courants de pensée, disparut soudain dans la nuit.

Je ne le revis jamais.

Pourtant, lorsque je reviens à cet endroit, je ressens une présence, je sais que le colporteur n'est pas loin. Il a laissé son empreinte sur ce banc. Je me sens reliée à lui, à nos ancêtres, à l'univers. Un léger courant passe...

Annie Degroote



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »